

EAG
R99F
REF



N° 99

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
AFFAIRES EXTÉRIEURES
OTTAWA LE 22 OCTOBRE 1975
NOV 5 1975
LIBRARY / BIBLIOTHÈQUE
REFERENCE

L'HONORABLE
ALLAN J. MACEachEN
EN ÉCOSSE

LE NOUVEAU PLAN QUINQUENNAL D'ÉCHANGES CULTURELS
DU CANADA ET L'ESSOR DES ÉTUDES CANADIENNES À L'ÉTRANGER

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

C
o
m
m
u
n
i
q
u
é

EDIMBOURG (le 21 octobre) -- Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'Honorable Allan J. MacEachen, a annoncé aujourd'hui que son Ministère mettrait en oeuvre un plan quinquennal approuvé récemment par le Conseil des ministres pour développer et diversifier les relations culturelles du Canada avec l'étranger.

"L'intérêt et l'activité des Canadiens dans le domaine culturel connaît incontestablement à l'heure actuelle un développement sans précédent, a déclaré M. MacEachen. Il nous est apparu que la politique étrangère de notre gouvernement devait refléter cette expansion et cette diversification des activités canadiennes à caractère culturel et d'en projeter la substance et l'originalité sur la scène internationale."

Pour cette raison et sujet aux restrictions budgétaires que la conjoncture économique pourrait l'obliger à observer au cours des années à venir, le gouvernement fédéral tentera donc d'élargir et de diversifier les échanges culturels du Canada avec l'étranger.

"Vous vous demandez peut-être ce que nous visons, pourquoi le gouvernement veut assurer ainsi un rayonnement plus large de la culture canadienne sur la scène internationale, a poursuivi M. MacEachen. Il me semble que nous voyons d'abord là un moyen nouveau d'éprouver les qualités et les réalisations qui sont particuliers à notre pays. Nous croyons que les pays ont beaucoup à gagner en partageant non seulement leurs expériences culturelles, en multipliant non seulement les contacts 'de peuple à peuple', mais aussi en se communiquant les uns aux autres leurs évaluations et leurs analyses dans le domaine culturel, qu'elles soient flatteuses ou non."

"Notre gouvernement est pleinement conscient qu'aucun parlement ne peut accoucher d'une culture -- pas même le Parlement de Westminster! La culture est secrétée par le coeur et l'esprit des individus qui forment une société, un peuple. Les institutions -- gouvernementales ou autres -- peuvent encourager et susciter de nouvelles entreprises culturelles; mais ce seront toujours des individus qui créeront ces grandes oeuvres qui, s'accumulant, constituent le patrimoine culturel d'un pays."

Le Ministre canadien séjourne en Ecosse à l'invitation de la Fondation pour l'essor des études canadiennes au Royaume-Uni et de l'Université d'Edimbourg. M. MacEachen a assisté aujourd'hui à l'inauguration de la nouvelle chaire d'études canadiennes de cette université ainsi que du centre d'études qu'on vient d'y créer. La conférence inaugurale, "La migration des peuples et le mouvement des idées", a été donnée par le professeur Ian Drummond de l'Université de Toronto. Le Ministre assistait plus tôt à la deuxième réunion du conseil d'administration de la Fondation, laquelle a doté la nouvelle chaire et le nouveau centre d'études d'Edimbourg; il a également présidé à l'ouverture d'une exposition canadienne à la bibliothèque universitaire. Lors d'une escale à Londres, le lundi 20 octobre, M. MacEachen a été reçu à déjeuner par le Secrétaire d'Etat au Foreign Office, M. James Callaghan.

"L'essor des études canadiennes à l'étranger est une dimension importante de notre plan quinquennal, a déclaré M. MacEachen après la conférence inaugurale. Il en va de même du soutien que nous comptons apporter aux universitaires britanniques qui voudront accroître le nombre de cours afférents au Canada au sein des institutions d'enseignement du Royaume-Uni."

"Personne ne devrait s'étonner que la première chaire et le premier centre d'études canadiennes au Royaume-Uni s'installent en Ecosse, puisqu'il existe des liens ethniques et culturels des plus solides entre le Canada et cette région britannique."

"Je représente moi-même au parlement fédéral des Néo-Ecossais, soit des gens de diverses ascendances écossaises, a poursuivi M. MacEachen. Mais il y a aussi les descendants de langue française des Fraser Highlanders au Québec; ceux des colons écossais de Glengarry en Ontario; ceux de la grande migration Selkirk au Manitoba. Il y a aussi la descendance des immigrants venus des Hébrides, dans le sud de la Saskatchewan; les petits-enfants des gens de Glasgow qui ont exploité les premiers charbonnages dans l'île de Vancouver -- au total plus de deux millions de Canadiens qui peuvent se réclamer d'ancêtres écossais et qui forment ainsi la troisième plus grande communauté ethnique du pays."

"Des navires qui pendant deux siècles ont traversé l'Atlantique chargés d'immigrants écossais, nombreux sont ceux qui ont non seulement rapporté du bois d'oeuvre pour les chantiers maritimes de l'estuaire du Clyde, ou des pelleteries ou du pois-

son salé ou des céréales, mais ont aussi ramené des étudiants canadiens venus s'asseoir sur les bancs des grandes universités écossaises -- St. Andrews, Glasgow, Aberdeen et tout particulièrement Edimbourg."

L'influence écossaise a marqué profondément et dès ses tous débuts le développement des systèmes d'éducation du Canada, a rappelé M. MacEachen. "En vérité, il me semble que c'est à nos ancêtres écossais plus qu'à tous autres que nous sommes redevables d'avoir bénéficié depuis longtemps au Canada de réseaux d'écoles publiques à vocation universelle qui sont encore l'objet de controverses dans certains coins de ce pays."

Revenant au nouveau plan quinquennal d'échanges culturels, le Ministre a signalé qu'outre le Royaume-Uni, le programme de développement des études canadiennes est déjà en vigueur en France, au Japon et aux Etats-Unis; il sera étendu l'an prochain à la Belgique, à la République fédérale d'Allemagne et à l'Italie. On favorisera l'essor de pareilles études par des échanges de professeurs, des projets de recherches conjoints, l'intensification des relations entre universités, la fourniture d'ouvrages et de périodiques scientifiques canadiens ainsi que l'organisation de conférences et de colloques.

M. MacEachen a rappelé que le Canada est assujetti plus que tout autre pays du monde, peut-être, aux influences culturelles en provenance des Etats-Unis, lesquelles, si elles sont généralement souhaitables, sont souvent trop envahissantes. Cette situation, conjuguée au caractère bilingue et multiculturel de la société canadienne, a incité le gouvernement à définir comme suit les grands paramètres de ses relations culturelles avec l'étranger:

-- cultiver et renforcer les rapports privilégiés du pays avec la France et le Royaume-Uni;

-- maintenir sa participation aux institutions culturelles de la Francophonie et du Commonwealth;

-- diversifier ses échanges culturels avec un certain nombre de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Le nouveau plan quinquennal reflète au surplus la conception quelque peu différente qu'ont désormais les autorités canadiennes des relations culturelles avec l'étranger. Il prévoit d'abord une plus grande variété de grandes manifestations culturelles, afin que celles-ci rejoignent plus de pays et permettent aux artistes et aux intellectuels canadiens d'entretenir plus facilement des rapports soutenus avec leurs vis-à-vis étrangers.

En deuxième lieu, suite à l'apparition de besoins nouveaux, de nouveaux programmes s'ajouteront aux échanges du type conventionnel: les échanges de professeurs dans le domaine universitaire, par exemple, et les échanges-jeunesse dans le domaine socio-culturel.

En troisième lieu, le nouveau plan reflète les constatations d'études récentes de l'UNESCO en ce qu'il mettra davantage l'accent que par le passé sur les échanges de personnes, par opposition au troc de biens culturels.

En conclusion, M. MacEachen a tenu à remercier, au nom du gouvernement du Canada, tous ceux dont le dévouement et les efforts ont facilité l'établissement, dans un délai d'un an à peine, de la nouvelle chaire ainsi que du centre d'études canadiennes de l'Université d'Edimbourg: le Vice-chancelier et Principal de l'Université, Sir Hugh Robson; le Président de l'Association britannique des études canadiennes, le Professeur Watson, et les autres membres du corps professoral de l'Université; les membres du conseil d'administration de la Fondation, et tout particulièrement Lord Amory; enfin le Haut Commissaire du Canada à Londres et son prédécesseur, l'Honorable Paul Martin et M. Jake Warren, ainsi que tout le personnel du Haut Commissariat.

LA FONDATION POUR L'ESSOR
DES ETUDES CANADIENNES AU ROYAUME-UNI

La Fondation pour l'essor des études canadiennes au Royaume-Uni a été créée en juin 1974 à l'initiative du Haut Commissaire à Londres, M. Jake Warren. L'actuel Haut Commissaire, l'Honorable Paul Martin, ancien Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a assumé la présidence de la Fondation dès sa nomination à Londres. Comme son nom l'indique, la Fondation veut être l'instrument grâce auquel un soutien financier pourra être apporté aux institutions d'enseignement supérieur du Royaume-Uni qui entendent développer leurs programmes d'études canadiennes.

Le gouvernement canadien a contribué pour un tiers à la dotation initiale de la Fondation, laquelle est de 180,000 livres sterling (environ \$360,000); le reste a pu facilement être obtenu de sources privées britanniques et canadiennes, (en grande partie grâce aux efforts de Lord Amory, a noté M. MacEachen). Le Vicomte Amory est un ancien Chancelier de l'Echiquier du Royaume-Uni et a été le Haut Commissaire de Sa Majesté à Ottawa au début des années 60; il est présentement Chancelier de l'Université d'Exeter. Les autres membres fondateurs de la Fondation sont Lord Trend, Recteur du Lincoln College de l'Université d'Oxford, M. John Elton, Président du conseil d'administration de l'ALCAN (RU), M. H.L. Fawcett (Trésorier), Gérant-général adjoint de la Banque de Nouvelle-Ecosse à Londres, M. H.A.R. Powell, Président du conseil d'administration de Massey Ferguson Holdings et M. Alastair Down, Président du conseil d'administration de Burmah Oil. Le Secrétaire de la Fondation est M. Clarence Devine.